



Suisse

Le suisse Volet mise sur la croissance externe

En Suisse, le boom du bâtiment touche à sa fin et l'année 2015 sera marquée par un net recul du chiffre d'affaires de la branche. Ceci n'empêche pas le groupe Volet de poursuivre sa progression. Cette entreprise helvétique qui a su garder un caractère familial investit dans une stratégie d'acquisitions, ce qui en fait le n° 1 de sa spécialité en Suisse romande et sur les bords du Léman.



Comment faire face à un brusque retournement de conjoncture alors que l'on vient de connaître cinq années d'expansion continue ? Cette ques-

tion taraude beaucoup de professionnels de la construction, et pas seulement en France. Désormais, c'est aussi le cas chez nos voisins suisses où, pour la première

"Nous réalisons des bâtiments hors d'eau-hors d'air, ce qui suppose de multiples compétences", indique Gérald Volet.

fois depuis 2010, les indices de la construction vireront au rouge en 2015 (voir l'encadré : "Le boom de la construction revient au point mort en Suisse").

Le groupe Volet est un de ces acteurs significatifs de la construction bois qui n'échappe pas à la nouvelle donne dans le bâtiment helvétique. "Nous avons connu de belles années. Avec la remontée du franc (CHF), nous allons maintenant vers des temps un peu plus difficiles car nous nous attendons à des retombées sur la construction. Si nos volumes d'activités n'ont pas encore bougé, nous commençons cependant à percevoir des signes de baisse sur les prix."

Gérald Volet dirige le groupe Volet avec son frère Pierre, PDG et fondateur de l'entreprise. Les deux frères présentent cette entité familiale comme le leader de la construction bois sur les rives du Lac Léman. Mais surtout, ils revendiquent tou-

Volet, un charpentier-bâtitisseur suisse.



jours cet esprit "charpentier-menuisier de village" qui caractérise l'origine de l'activité, il y a déjà cinq générations de cela. Bien sûr, le discours a aujourd'hui un peu changé, la taille de l'entreprise ayant considérablement évolué, mais les fondamentaux restent les mêmes. "Nous sommes des charpentiers-bâisseurs", soutient Gérald Volet.

Une stratégie d'acquisitions

Quand Pierre Volet s'est lancé pour voler de ses propres ailes en 1981, il a vite atteint une dizaine de salariés en l'espace d'à peine quelques années. Actuellement, le groupe qu'il pilote emploie pas loin de 150 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 26 millions de CHF. Sur les bords du lac Léman et dans toute la Suisse romande, le nom de Volet est devenu une référence en matière de construction bois. Comment en est-on arrivé là ? L'entreprise a d'abord étoffé son domaine de compétences en incorporant le secteur de la ferblanterie et de la couverture. Elle a ensuite intégré progressivement les autres métiers du bâtiment. "Il s'agissait de répondre à la demande de nos clients désireux d'avoir un seul interlocuteur pour traiter l'ensemble de la partie toiture du chantier de construction."

C'est ensuite, au début des années 2000, que la volonté de mettre en place une stratégie de croissance externe s'est concrétisée. L'idée procédait d'une exten-



sion de la zone géographique où intervenait l'entreprise. Des opportunités de rachats sont apparues avec des sociétés opérant dans le même cœur de métier que celui de la maison mère. C'est ainsi que trois entreprises de charpente sont entrées dans le giron du groupe Volet au cours de la décennie 2000 (voir l'encadré : "Le groupe Volet en bref").

La dernière acquisition – début 2015 – marque cependant une inflexion dans la stratégie des dirigeants. "Avec une prise

Pour ses structures, Volet utilise des barres en duo de sapin-épicé.

de participation majoritaire dans la menuiserie Porchet, nous accédons dorénavant à un métier dont nous connaissons la technique mais sans l'avoir pratiquée. Grâce à cette structure maîtrisant la fabrication des portes et des fenêtres, nous sommes désormais capables de proposer des habitations hors d'air-hors d'eau à nos clients", affirme Gérald Volet.

Le numérique et l'informatique, outils de développement

Les deux frères Volet ont compris rapidement l'intérêt du numérique et de l'informatique comme outils de développement de leur société. "Nous avons acheté notre première K2 Hundegger en 1996. À l'époque, c'était le troisième modèle vendu en Suisse par la marque allemande", se souvient Gérald Volet. Celui-ci précise que la K2l

✓ ZOOM

Le groupe Volet en bref

- **Dénomination** : groupe Volet
- **Siège** : 1806 Saint-Légier, Canton de Vaud (Suisse)
- **Création** : 1981
- **Chiffre d'affaires 2015** : 26.000.000 CHF
- **Effectifs** : 140 salariés
- **Dirigeants** : Pierre et Gérald Volet
- **Filiales** : Atelier Volet SA, La Croix Charpente SARL, Kurth Charpente SA, Jotterand SA, Menuiserie Porchet SA
- **Métier** : charpentier-bâisseur
- **Activités** : conception, fabrication et construction de maisons et bâtiments en bois, hors d'eau hors d'air, y compris huisseries, menuiseries, aménagements intérieur, extérieur...
- **Particularité** : spécialiste du sur-mesure
- **Types de clients** : collectivités, professionnels, prescripteurs, particuliers...
- **Zone de chalandise** : Arc lémanique, Suisse romande...



Volet a été un des premiers charpentiers suisses à utiliser une machine de taille de charpentes (ici, une K2l de chez Hundegger).



Dégauchisseuse Martin et avivé de chêne à transformer en limon d'escalier.

la plus récente équipe les ateliers de Saint-Légier (Canton de Vaud) depuis 2012.

Dans le même temps, un bureau d'études a été créé et a beaucoup grandi en vingt ans. Une équipe de sept techniciens et ingénieurs conçoit et dessine les projets de structures sur Cadwork, les ordres de fabrication – après conversion en langage machine – étant ensuite transmis au centre de taille des charpentes. "Nous avons une relation de collaboration étroite avec Cadwork depuis de longues années et nous n'avons aucune raison de vouloir changer de logiciel CAO et DAO dans l'avenir", assure Gérald Volet.

Adeptes du sur-mesure, le groupe propose un large panel d'activités dans la construction bois. Du chapeau du bâtiment jusqu'à son enveloppe et ses façades, et en passant par les diverses isolations et aménagements d'intérieur (menuiseries, huisse-

ries, escaliers...), le charpentier-bâtitseur coiffe des compétences diverses.

Une entreprise familiale et formatrice

"Nous édifions des bâtiments en ossature bois sur quatre niveaux et nous agissons beaucoup en surélévation car la légèreté de la structure bois permet d'ajouter un ou plusieurs niveaux." Gérald Volet explique que dans un pays comme la Suisse – à grande densité urbaine et à coût élevé de l'habitat –, le développement vertical est devenu un gros marché dans le bâtiment. Avec une fratrie de six cousins composant la cinquième génération des Volet, cette société affirme son caractère familial. Elle se veut aussi une entreprise formatrice. "Outre nos apprentis suisses, nous accueillons chaque année un jeune Compagnon du tour de France en formation", nous

✓ ZOOM

Le boom de la construction revient au point mort en Suisse

Tout a une fin. Et, même en Suisse, la belle histoire de la croissance continue de la construction s'achève. Les chiffres qui viennent en effet de tomber début décembre n'augurent pas d'un bon bilan pour l'année 2015. Ils émanent du Crédit suisse et de la Société suisse des entrepreneurs (SSE) qui, conjointement, établissent un indice de l'activité du bâtiment chez nos voisins. D'après cet indice, le chiffre d'affaires de la branche a subi un nouveau tassement de 1,9% au troisième trimestre de l'année en cours. Au total, et sur un an, le repli atteint 10,2% (soit une baisse annuelle de 14 points pour un indice se situant dorénavant à 127 points). La composante bâtiment plombe particulièrement l'état de santé du secteur (-4,3% sur un trimestre), tandis que le génie civil (+0,6%) se redresse légèrement après 12 mois de recul continu. Le taux de vacance s'affiche en hausse pour les surfaces de bureaux et de bâtiments locatifs, ceci générant des risques accrus pour les investisseurs. L'exercice 2015 s'inscrit donc dans une tendance nettement baissière. Il faut dire qu'il succède à une année 2014 qualifiée d'euphorique par les professionnels suisses (+3,1% d'investissements). Certains d'entre eux évoquaient même la crainte d'une bulle immobilière. Malgré le bas niveau des taux d'intérêts bancaires qui a soutenu la branche, la chute de l'activité est maintenant avérée. Le choc du franc fort pèse sur une économie très dépendante des exportations sur la zone euro. Quant à l'impact de la nouvelle loi réduisant les possibilités de construction de résidences secondaires (surtout en zones de montagnes), il ne fait qu'amplifier le mouvement de repli du bâtiment suisse. Cette conjoncture maussade affecte un secteur qui n'est pas rien au sein de la Confédération helvétique. Celui-ci occupe, hors apprentis, 79.000 salariés (dont 65% d'étrangers) qui touchent un salaire mensuel moyen de 5.745 CHF (payé sur 13 mois). La branche représente l'équivalent de 10% du PIB suisse. En 2014, elle a dégagé un chiffre d'affaires de 20,11 milliards CHF pour 48.000 logements édifiés. En 2015, ce résultat historique devrait repasser significativement sous la barre symbolique des 20 milliards de CHF.



Dans les ateliers Volet, une ponçeuse Kundig Premium.

dit Gérald Volet, témoignant d'un esprit d'ouverture que les dirigeants entendent préserver.

Malgré la morosité relative de la construction helvétique, Volet continue de se développer. Mais avec une taille toujours croissante, la question est de savoir si le groupe saura, dans l'avenir, conserver son identité familiale et ses savoir-faire de charpentier-bâtitseur suisse.

De notre correspondant
Al Arter